

Juge David Ginzburg
Rue Ermou
Athènes, Grèce

Objet : Demande de réouverture du dossier Médée.

Je m'appelle David Ginzburg.

J'ai été juge pendant de nombreuses années. Aujourd'hui, je suis surtout un homme qui se pose des questions.

Si j'écris cette lettre, ce n'est plus avec la certitude du magistrat que j'étais autrefois, mais avec les doutes d'un homme qui repense à son passé. Mes mains tremblent un peu avec l'âge... et mon esprit, lui, est agité par un souvenir qui ne me laisse pas en paix.

Durant ma carrière, j'ai rendu beaucoup de jugements. J'ai longtemps cru que je savais reconnaître la vérité, que je pouvais distinguer clairement le bien du mal. Mais avec le temps, j'ai compris que la justice n'est pas toujours aussi simple. Et je pense aujourd'hui avoir commis une grave erreur.

Je me souviens encore très bien de son procès. J'étais jeune juge, sûr de moi, trop sûr peut-être. Elle se tenait droite, silencieuse, digne. Son regard était plein d'une douleur que je n'ai pas su comprendre. J'ai pris son silence pour de la froideur. J'ai écouté les faits, mais peut-être pas la personne. Je n'ai pas su entendre ce qu'elle ne disait pas.

Aujourd'hui, j'apprends qu'elle est morte, seule, dans la cellule où je l'avais condamnée. Depuis, une question me hante : et si je m'étais trompé ? Ai-je vraiment cherché à comprendre son histoire ? Ai-je été juste... ou seulement pressé de juger ?

Pour la première fois de ma vie, j'ose l'avouer : je doute.

C'est pourquoi je m'adresse à vous avec humilité. S'il existe encore une chance de réparer mon erreur, même symboliquement, alors je veux la saisir. La justice ne devrait pas s'arrêter au temps qui passe. Elle doit continuer à chercher la vérité, même des années plus tard.

Je souhaite donc rouvrir le dossier d'une femme que l'Histoire a peut-être condamnée trop vite.

Une femme que l'on a appelée monstre.

Une mère que l'on a jugée sans peut-être chercher à comprendre sa souffrance.

Je parle de **Médée**.

Juge David Ginzburg
Rue Ermou
Athènes, Grèce

Rouvrir son dossier, c'est accepter de revoir le passé autrement. C'est revenir sur cette condamnation, sur ce regard que je n'ai pas su lire, et dire :
Cette fois, je veux écouter vraiment.

Je ne veux plus voir Médée seulement comme un personnage de légende, mais comme un être humain. Une femme avec une histoire, des blessures, des choix – peut-être terribles, mais peut-être aussi désespérés.

Le travail d'un juge ressemble parfois à celui d'un enquêteur : il faut rassembler des témoignages, examiner des indices, écouter plusieurs versions d'une même histoire. Aujourd'hui, je ne veux plus être seul pour faire cela.

Je cherche des personnes prêtes à reprendre cette affaire avec un regard neuf. Des personnes capables d'écouter chaque témoin, d'observer chaque détail, et de poser les questions qui n'ont jamais été posées.

Il faudra entendre différentes voix : celles de Jason, de Créon, de la nourrice... et peut-être même celle de Médée elle-même, à travers les traces qu'elle a laissées derrière elle.

Rouvrir le dossier Médée, ce n'est pas seulement juger le passé.
C'est réfléchir à ce qu'est la justice.
C'est se demander si l'on a toujours su écouter les femmes dans l'Histoire.
C'est comprendre comment une histoire peut être racontée... et transformée avec le temps.

Si vous acceptez de participer à cette recherche de vérité, alors rejoignez cette enquête. Ensemble, nous tenterons de comprendre ce qui s'est vraiment passé.

Je n'aurai l'esprit en paix que lorsque Médée aura enfin été entendue.

Toute personne qui accepte cette intention peut soumettre sa candidature afin d'acquérir tout le matériel en ma possession susceptible de faciliter la reconstitution de la vérité et la recherche de la justice.

Avec mes sincères remerciements,

